N°. 56. 1811.

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DES BOUCHES DU RHIN.

VENDREDI, le 12 Juillet.

VRYDAG, den 12 July.

*** *Les souscripteurs dont l'abonnement est fini, sont invités à le renouveller pour ne point éprouver d'interruption dans les envois. Tout abonnement que quelconque doit payé d'avance.*

EMPIRE FRANÇAIS.

ARRÊTÉ.

Le préfet du département des Bouches du Rhin, Baron de l'empire, chevalier de la légion d'honneur,

Vu l'arrêté de S. Exc. le ministre de l'intérieur, en date du 5 mars, dernier qui nomme receveur général de tous les hospices et établissemens de charité, sous quelques dénominations qu'ils existent, savoir:

Le sieur *van der Does*, à Bois-le-Duc.
Le sieur *van der Voort Pieck*, à Nimègue.
Le sieur *Verhost*, à Grave.
Et le sieur *van Essen*, à Bommel.

Vu notre arrêté du 30 du même mois, portant que les dits receveurs entreront en fonctions, à partir du premier avril, en qualité de receveurs de tous les hospices et établissemens de charité des villes de Bois-le-Duc, de Nimègue, de Grave et de Bommel, sous quelque dénomination qu'ils existent, et percevront en conséquence tous les revenus et rentes tant échus qu'à échéoir, collectes et dons gratuits, revenant à tous ces établissemens, à la charge d'en tenir un compte séparé pour chacun d'eux et de tenir les fonds à la disposition de chaque administration.

Considérant que ce même arrêté, en maintenant provisoirement les anciennes administrations, a été mal interprété par elles, en ce qu'elles paraissent persuadées qu'il doit en être de même des anciens receveurs, ce qui seroit évidemment contraire aux dispositions de cet arrêté et de celui de S. Exc. le ministre de l'intérieur, dont la non-exécution entrave la comptabilité des hospices, et met les receveurs dans l'impossibilité de remplir les obligations qui leur sont imposées par les lois, et notamment par l'arrêté du gouvernement du 19 vendemiaire an 12, qui leur prescrit les mesures qu'ils ont à prendre pour la conservation des biens des pauvres; qu'enfin les receveurs, étant assujettis à un cautionnement, présentent toutes les garanties nécessaires;

ARRÊTE:

Art. 1. A partir de la publication du présent arrêté, il est défendu à tous anciens receveurs ou administrateurs des hospices et autres établissemens de charité, de s'immiscer en aucune manière dans la recette des rentes et revenus appartenant à ces établissemens, si ce n'est de la part de ces derniers pour exercer la surveillance dont ils ont le droit d'user envers les comptables.

2. Tous débiteurs et fermiers des établissemens de charité sont prévenus que tout payement fait en contravention à l'article précédent, sera considéré comme nul et non avenu, sauf leur recours contre les anciens receveurs.

3. Tous les receveurs qui au 15 de ce mois, n'auront pas rendu leurs comptes des deux premiers trimestres de 1811, et ceux qui au 1er septembre prochain n'auront pas rendu compte de leur gestion pour 1810 et années antérieures, y seront contraints par voie de rigueur et suivant les lois.

4. Ces comptes seront entendus par les commissions administratives des hospices conformément à nos arrêtés des 21 février et 21 mars, confirmés par celui de S. Exc. le ministre de l'intérieur du 5 mars, et ensuite transmis au préfet et aux sous-préfets, qui en ordonneront la révision dans les formes prescrites par l'art. 3 du décret impérial du 7 floréal an 13.

*** *De inteekenaren, wiens abonnement geëindigt is, worden verzogt hetzelve te vernieuwen ten einde geen oponthoud in het toezenden te ondervinden. Elk abonnement moet vooruit betaald worden.*

FRANSCH-KEIZERRIJK.

ARRÊTÉ.

De Prefekt van het département der Bouches du Rhin, Rijksbaron, Ridder van Legioen van Eer.

Gezien het besluit van Z. Exc. de minister van binnenlandsche zaken de dato 5 maart ll., waarbij tot generale ontvangers van alle de godshuizen en liefdadige gestigten, onder welke benaming die ook bestaan, benoemd worden, te weten:

De heer *van der Does*, te 's Hertogenbosch.
De heer *van der Voord Piek*, te Nymegen.
De heer *van Horst*, te Grave.
En de heer *van Essen*, te Bommel.

Gezien ons arrêté van den 30 dierzelve maand, medebrengende, dat die ontvangers van den 1 april af in hunne bedieningen, als ontvangers van alle de godshuizen en liefdadige gestigten, hoe die ook genaamd zijn, binnen de steden 's Hertogenbosch, Nijmegen, Grave en Bommel, treden zullen, en dienvolgens alle de inkomsten en reeds vervallen of nog te vervallen renten, collecten en vrijwillige giften, zonder onderscheid, toekomende aan alle die gestigten ontvangen, onder voorwaarde van voor elke derzelven eene bijzondere rekening, en de fondsen ter dispositie van elke administratie afzonderlijk in gereedheid te houden.

Overwegende dat dit zelfde arrêté, door de vorige administratien, welke bij hetzelve provisioneel gecontinueerd geworden zijn, verkeerd is uitgelegd, alzoo dezelve overtuigend daar uit hebben meenen af te leiden, dat die gezegde continuatie zich mede uitstrekte tot de vorige ontvangers, iets hetwelk handtastbaar zoude aanloopen tegen den inhoud van dit gemeld arrêté, en dat van Z. E. de minister van binnenlandsche zaken, welkers niet naarkoming de comptabiliteit der godshuizen stremt en de ontvangers in de onmogelijkheid stelt, de hen opgelegde verpligtingen door de wetten, en inzonderheid door het besluit van het gouvernement in dato 19 vendemiaire 12de jaar, hetwelk de maatregelen tot behoud der eigendommen van den armen voorschrijft, naartekomen; en eindelijk overwegende dat die ontvangers aan cautie onderhevig zijn, en eenmaal alle noodige waarborgingen behooren daartestellen.

ARRESTEERT:

Art. 1. Te rekenen van den dag der publicatie dezes is het aan alle voormalige ontvangers en administrerende leden der godshuizen en andere liefdadige gestigten verboden zich op eenigerlei wijze inteleten in het ontvangen der renten en inkomsten aan die gestigten toebehoorende, ten ware zulks alleen strekte, om toezigt te houden over de ontvangers, waartoe dezelve beregtigd zijn.

2. Alle de schuldenaren en pagters van liefdadige gestigten worden gewaarschuwd, dat alle betalingen door hen, in overtreding van het vorig artikel gedaan, beschouwt zullen worden als nul en niet geschied te zijn, voorbehoudens nogtans hun verhaal tegen de vorige ontvangers.

3. Alle de ontvangers welke tegen den 15 dezer maand geene rekening zullen gedaan hebben van de twee eerste quartalen van 1811, en die welke op den 1 september aanstaande geene rekening zullen gedaan hebben van hunne gehouden administratie over 1810 en vorige jaren, zullen daartoe door middelen van gestrengheid volgens de wetten genoodzaakt worden.

4. Die rekeningen zullen door de gedelegeerde administrative commissien der godshuizen, overeenkomstig onze arrêtés van den 21 februarij en 21 maart, bekragtigd door dat van Z. Exc. de minister van binnenlandsche zaken van den 5 maart, afgehoord en vervolgens aan den prefekt en aan den sous-prefekt ingediend worden, welke de herziening daarvan bevelen zullen in den vorm voorgeschreven bij art. 3 van het keizerlijk decreet van den 7 floreal 13de jaar.

5. Le présent arrêté sera adressé à S. Exc. le ministre de l'intérieur et à Mr. le conseiller d'état, chargé de la comptabilité des hospices. Il sera en outre imprimé, publié et affiché dans toutes les communes du département.

A *Bois-le-Duc, le 10 juillet 1811.*

Pour le préfet absent par congé, le conseiller de préfecture délégué.

(*Signé*) M. VAN DEN HEUVEL.

BOIS-LE-DUC, le 10 Juillet 1811.

Le préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'empire chevalier de la légion d'honneur.

A MM. les maires de l'arrondissement de Bois-le-Duc.

Messieurs,

Le tems est venu de s'occuper des travaux qui doivent servir de base à la répartition des contributions directes de l'an 1812, et ces opérations commenceront comme l'année dernière par la nomination des personnes qui doivent concourir dans chaque commune à ces travaux; les répartiteurs enfin doivent être nommés pour procéder à la formation des états de section, à l'aide des quels la répartition devra se faire d'une manière précise et proportionnée aux facultés de chaque contribuable, et je ne puis les nommer que sur la liste que vous me remettrez des candidats que vous croirez capables de remplir ces fonctions.

Vous ne devez pas craindre d'y comprendre les noms des personnes qui ont concouru à la formation des matrices de l'année courante; au contraire, les connaissances que ce travail leur a acquises doivent les rendre recommandables à vos yeux, et vous m'obligerez d'ajouter au nom de chacun les notes que vous croirez devoir y joindre pour me guider lors de la nomination.

Je vous invite, messieurs, à n'apporter aucun retard dans l'envoi de cette liste.

Recevez l'assurance de ma plus parfaite considération.

Pour le préfet absent par congé, le conseiller de préfecture délégué.

(*Signé*) M. VAN DEN HEUVEL.

BOIS-LE-DUC, le 11 juillet 1811.

Le Préfet du département des Bouches du Rhin, Baron de l'Empire, Chevalier de la Légion d'Honneur.

Aux maires des communes de ce département où sont établis des gîtes d'étapes.

Monsieur le Maire,

J'ai l'honneur de vous informer que S. Exc. le ministre directeur de l'administration de la guerre vient de décider que les moyens de transport fournis par les communes aux marins qui, il y a quelque tems, ont passé par ce département venant de Hambourg et se rendant à Anvers, seraient compris dans la comptabilité des convois militaires. Vous aurez donc, Mr. le maire, à compter des frais que votre commune aurait faits à cet égard, avec l'agent du service des convois de la division, de la même manière que vous avez fait jusqu'à ce jour pour les voitures fournies aux troupes de passage.

Recevez l'assurance de ma parfaite considération.

Pour le préfet absent par congé, le conseiller de préfecture délégué.

(*Signé*) M. VAN DEN HEUVEL.

BOIS-LE-DUC, le 11 Juillet 1811.

Le préfet du département des Bouches du Rhin, baron de l'empire, chevalier de la légion d'honneur.

Aux maires du département.

Par ma circulaire du 30 mai dernier insérée dans le n°. 44 de ce journal, je vous ai demandé, MM. des renseignemens sur les poids et mesures en usage dans vos communes respectives; quantité d'entre vous ont satisfait à cette demande d'une manière qui mérite des éloges. Mais quelques uns des maires de l'arrondissement de Bois-le-Duc, et une quantité de ceux des deux autres arrondissemens, sont restés en retard jusqu'à ce jour. C'est donc à ces retardataires seuls que je m'adresse par la présente, en les exhortant à ne pas différer un instant à m'envoyer les renseignemens demandés, lesquels me sont absolument indispensables. Ce

5. Het tegenwoordig arrêté zal aan den minister van binnenlandsche zaken en aan den staatsraad belast met de comptabliteit der godshuizen gezonden, en daarenboven gedrukt zynde, bekend gemaakt en aangeplakt worden, in alle de gemeente van het departement.

Te *'s Hertogenbosch, den 10 Julij 1811.*

Voor den prefekt met verlof absent, de gecommitteerde raad der prefekture.

(*Geteekend*) M. VAN DEN HEUVEL.

's HERTOGENBOSCH den 10 Julij 1811.

De Prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer.

Aan mijne heeren de maires van het arrondissement van 's Hertogenbosch.

Mijne heeren,

De tijd om zich bezig te houden met den arbeid, welke ten grondslag dienen moet voor de verdeeling der beschreve middelen van 't jaar 1812, is genadert; deze werkzaamheden behoren, zoo als in het voorleden jaar, te beginnen met de benoeming van personen, welke in iedere gemeente tot die verdeeling behoren bij te dragen; kort om, de repartiteurs moeten benoemd worden om over te gaan tot de formering der staten der sectien, met welkers behulp de verdeeling op eene juiste en voor elks vermogen geëvenredigde wijze zal plaats hebben. Deze genoemde repartiteurs kunnen door mij dier benoemd worden, dan op eene door u aan mij voorgestelden lijst van candidaten, welke gij hiertoe geschikt oordeelt.

Gij behoeft geene zwarigheden te maken de namen der personen, welke geholpen hebben, tot de vervaardiging der leggers van het lopende jaar op dezelve te brengen; integendeel de kennis welke zij daar door van dit werk bekomen hebben, moeten hen in uwe oogen aanbevelenswaardig maken en gij zult mij verpligten op de lijst bij elke naam de nota's te voegen die gij nodig zult agten om mij ten geleide te kunnen dienen in derzelver benoeming.

Ik verzoek u mijne heeren om generlij vertraging toe te brengen aan het toezenden dezer lijsten.

Ontfangt de verzekering van mijne volmaakte onderscheiding.

Voor den prefekt met verlof absent, de gecommitteerde raad der prefekture.

(*Geteekend*) M. VAN DEN HEUVEL.

's HERTOGENBOSCH, den 11 Julij 1811.

De Prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer.

Aan de maires der gemeenten van dit departement alwaar rust en ververschingplaatsen der marsch-routen opgerigt zijn.

Mijn heer de maire,

Ik heb de eer u te verwittigen dat Z. Exc. den minister directeur der administratie van oorlog besloten heeft, dat de middelen van transport welke door de gemeenten zijn geleverd aan die zeelieden, welke eenigen tijd geleden van Hamburg naar Antwerpen gaande, door dit departement getrokken zijn, begrepen zullen worden in de comptabiliteit der militaire convoijen. Gij zult dierhalven, mijn heer de maire, de rekening der kosten welke uwe gemeente ten dezen aanzien gehad heeft met den agent der militaire convoijen van de divisie opmaken, op gelijke wijze, als tot hiertoe door u ten aanzien der geleverde karren of wagens geschied is.

Ik heb de eer u te groeten.

Voor den prefekt met verlof absent, de gecommitteerde raad der prefekture.

(*Geteekend*) M. VAN DEN HEUVEL.

's HERTOGENBOSCH, den 11 Julij 1811.

De prefekt van het departement der Bouches du Rhin, rijksbaron, ridder van het legioen van eer.

Aan de maires van het departement.

Bij mijne circulaire van den 30 mai laatstleden, geplaatst in n°. 44 van dit journaal, heb ik u, mijne heeren, verzocht, opgave te doen omtrent de maten en gewigten welke in uwe respective gemeenten in gebruik zijn; velen onder u hebben aan dit verzoek voldaan op eene wijze welke allen lofspraak verdiend, edoch sommige maires van het arrondissement van 's Hertogenbosch, en vele anderen uit de twee overige arrondissementen zijn tot heden daarin nalatig gebleven.

Het is aan deze nalatigen alleen, aan wien ik deze letteren doe toekomen, met vermaning om geen oogenblik langer te verzuimen in het opgeven der gevraagde opheldering, die ik volstrekt noodig heb. Het zou niet dan met groot leedwezen zijn, wanneer ik mij genoodzaakt zag, de namen

rerait avec bien des regrets que je me verrais obligé de publier les noms de ceux qui n'auraient point satisfait à cette demande itérative dans ce délai de 8 jours.

Recevez MM. l'assurance de ma parfaite considération.

Pour l'absent du préfet par congé absent, le conseiller de préfecture délégué.

(*Signé*) M. VAN DEN HEUVEL.

PARIS, *le 5 Juillet.*

S. Exc. le comte *de Montesquiou*, président du corps-législatif, a présenté à l'Empereur, à l'audience du 30 juin, l'adresse suivante.

SIRE!

Vos fidèles sujets, les députés des départemens au corps-législatif, ne sauraient reprendre leurs travaux sans porter à V. M. un nouveau tribut de leur fidélité.

De grandes provinces réunies à cet empire, des travaux immenses entrepris pour sa prospérité et pour sa gloire; tous les arts occupés d'embellir nos villes, et d'offrir aux campagnes des moyens inconnus de circulation et d'abondance, sont les nouveaux bienfaits de V. M. envers ses peuples, et les objets particuliers de notre reconnaissance; nous aimons à célébrer des conquêtes qui facilitent les relations des peuples policés, et ramènent le commerce vers cette population intérieure, source féconde de tous les échanges et de tous les produits.

Au milieu de ces grandes entreprises, l'ordre et l'abondance règnent dans le trésor-public, une sagesse éclairée recherche tout ce qui s'égare, et fait sortir des plus frivoles de nos besoins des richesses inconnues.

Quels ennemis de notre repos pourraient troubler cette heureuse harmonie! La religion, SIRE, ne prétend à aucun empire sur la terre; fille du ciel, elle rejette tous les droits étrangers à sa sublime origine, et satisfaite de donner à l'obéissance un caractère plus auguste, elle ne veut être indépendante que de nos vices et de nos faiblesses.

L'Espagne, fatiguée de ne servir que la haine de nos ennemis, les abandonnera à leurs vains efforts; alors se terminera cette lutte sanglante, et nous avons pour gage de nos triomphes la parole infaillible de V. M.

SIRE, un seul sentiment règne dans cet empire, et c'est votre bonheur qui le fait naître. Cet enfant auguste accordé à nos vœux, et déjà le plus tendre objet de vos affections et de nos espérances, porte dans tous les cœurs la tendresse dont le vôtre est pénétré. Il vient pour être le terme heureux de nos destinées, l'aimable lien de tous les peuples de l'Empire, le premier né d'une nation que vous avez comblée de gloire, et pour laquelle il demande des sentimens tout paternels: qu'il croisse donc pour votre bonheur et pour le nôtre, pour être l'héritier de votre génie, la gloire du nom français, l'image vivante des vertus de sa mère, pour jouir de l'amour de nos neveux, et leur rendre toute la tendresse que nous éprouvons près de son berceau.

S. M. a répondu:

„ *M. le président et MM. les députés au corps-législatif,*

„ J'ai été bien aise de vous avoir près de moi dans cette circonstance si chère à mon cœur.

„ Tous les vœux que vous formez pour l'avenir „ me sont très-agréables. Mon fils répondra à l'attente de la France; il aura pour vos enfans les sentimens que je vous porte. Les Français n'oublieront jamais que leur bonheur et leur gloire sont attachés à la prospérité de ce trône que j'ai élevé, consolidé et aggrandi avec eux et pour eux: je désire que ceci soit entendu de tous les Français. Dans quelque position que la providence et ma volonté les aient placés, le bien, l'amour de la France, ce est leur premier devoir.

„ J'agrée vos sentimens."

ALLEMAGNE.

LEIPSICH, *le 1 Juillet.*

Dans un journal de médecine publié dans cette ville en date du 22 juin dernier, on lit, une relation très-détaillée de l'aventure presque incroyable, et cependant très-prouvée, d'un habitant du comitat de Neograd, dans la Basse-Hongrie. Ayant été surpris le 13 avril 1810 par un ouragan mêlé de neige, il se retira dans une caverne à peu de distance du chemin. Il s'y sentit bientôt accablé de sommeil, et s'endormit profondément. Il ne se réveilla que le seize août suivant, c'est-à-dire, au bout de dix-sept semaines, sans avoir

der genen welke binnen den tijd van agt dagen aan dit herhaald verzoek niet zullen voldaan hebben, openlijk bekend te maken.

Ontvang, mijne heeren, de verzekering mijner volmaakte onderscheiding.

Voor den prefekt met verlof absent, de gecommitteerde raad der prefektuure.

(*Geteekend*) M. VAN DEN HEUVEL.

PARYS, *den 5 Julij.*

Z. Exc. de graaf *de Montesquiou*, president van het wetgevend-ligchaam, heeft bij gelegendheid der gehoorgeving van den 30 junij, den Keizer het volgend adres aangeboden:

SIRE!

Uwe getrouwe onderdanen, de afgevaardigden der departementen van het wetgevend-ligchaam, kunnen hunnen arbeid niet hervatten, alvorens U. M. eene nieuwe hulde van hunne getrouwheid te komen bewijzen.

Groote provintien, met dit Rijk vereenigd, ontzaggelijke werken, voor 's Rijks voorspoed en roem ondernomen, alle kunsten bezig, om onze steden te versieren en onze velden nieuwe middelen van omloop en overvloed te bezorgen, zie daar nieuwe weldaden van U. M. jegens zijne volken, en bijzondere voorwerpen onzer erkentenis; het is ons een genoegen, veroveringen te verbreiden, die de betrekkingen der beschaafde volken gemakkelijk maken, en den handel, de vruchtbare bron van alle ruilingen en voortbrengselen, meer en meer naar de binnenlandsche bevolking lokken.

Te midden dier groote ondernemingen heerschen orde en overvloed in de publieke schatkist; eene verlichte wijsheid spoort al wat verdoold is op, en doet nieuwe rijkdommen uit de onbeteekenendste onzer behoeften voortspruiten.

Welke vijanden van onze rust zouden die gelukkige zamenstemming kunnen verstoren! De godsvrucht, SIRE, zoekt geen Rijk hier op aarde; dochter des hemels zijnde, verwerpt zij alle regten, die haaren verheven oorsprong vreemd zijn, en, vergenoegd met een doorluchtiger karakter aan de gehoorzaamheid te geven, wil zij niet onafhankelijk zijn, dan van onze ondeugden en van onze zwakheden.

Spanje, afgemat van slechts den haat onzer vijanden te dienen, zal hem aan hunne ijdele pogingen overlaten; dan zal die bloedige kamp-strijd ophouden, en wij hebben het onfeilbaar woord van Z. M. tot waarborg onzer triumfen.

SIRE, een eenig gevoel heerscht in dit Rijk, en uw geluk is het, dat hetzelve doet ontstaan. Dat doorluchtig kind, hetwelk aan onze wenschen geschonken is, en dat reeds het teder voorwerp uwer gemoeds-aandoeningen en onze hoop uitmaakt, dat kind verwekt in aller harten die tederheid, waar van het uwe reeds doordrongen is. Het is gekomen, om het gelukkig uiteinde van onze bestemmingen, de beminnelijke band van alle de volken van het Rijk, en de eerstgeborene te zijn van een volk, hetwelk gij met roem hebt overdekt en voor hetwelk hetzelve vaderlijke gevoelens vordert: dat het dan voor uw geluk en voor het onze opgroeije, ten einde 't worde de erfgenaam van uwe genie, de roem des franschen naams, het levendig evenbeeld der deugden zijner moeder, op dat het de liefde onzer naneven genieten, en hun alle de tederheid, die wij bij zijnen wieg gevoelen, teruggeschenken moge.

Z. M. heeft geantwoord:

„ *Mijne heeren de president en afgevaardigden van het wetgevend-ligchaam,*

„ Ik ben zeer verheugd geweest, u in deze aan mijn hart zoo waarde omstandigheid, bij mij te zien.

„ Alle wenschen, die gij voor de toekomst vormt, zijn mij aangenaam. Mijn zoon zal aan Frankrijks verwachting beantwoorden; hij zal voor uwe kinderen dezelfde gevoelens koesteren, die ik u toedraag. De Franschen zullen nimmer vergeten, dat hun geluk en hun roem aan den voorspoed gehecht zijn van den troon, dien ik met u en voor u heb opgerigt, bevestigd en vergroot. Ik verlang, dat dit door alle Franschen aldus verstaan worde. In welken toestand de Voorzienigheid en mijn wil hen ook geplaatst mogen hebben, is de welgezindheid jegens en de liefde voor Frankrijk hun eenigste pligt.

„ Ik neem uwe gevoelens aan."

DUITSCHLAND.

LEIPSICH, *den 1 Julij.*

In een alhier uitgegeven wordend tijdschrift van geneeskunde, van den 22 junij, leest men een omstandig verhaal van een, bijna ongeloofelijk, en nogtans volkomen bewezen geval, een inwoner van het graafschap Neograd, in Neder-Hongarije, overkomen. Den 13 april 1810, door een met sneeuw verzelden orkaan verrast, begaf hij zich in een spelonk, niet ver van den weg gelegen. Aldaar gevoelde hij zich van den slaap overvallen, en sliep diep in. Eerst den zestienden augustus daaraanvolgende, dat is, zeventien weken naderhand, werd hij wakker, zonder eenig voedsel hoegenaamd te hebben geno-

pris aucune sorte de nourriture quelconque. Il se trouva extrêmement faible, et il remarqua que ses vêtemens étaient entièrement moisis du côté sur lequel il s'était couché. Ce ne fut qu'avec beaucoup de peine qu'il rejoignit sa demeure, où on ne voulait point le recevoir. Pendant huit jours, la douleur qu'il éprouvait dans les machoires quand il tentait d'ouvrir la bouche, ne lui permit de se nourrir que d'alimens liquides. Il retomba ensuite dans un sommeil qui dura trois jours entiers. Il se déclara alors un abcès à chaque oreille, et ses forces revinrent rapidement depuis cette époque. La vérité de ces faits est attestée par les certificats de plusieurs médecins, et le procès-verbal rédigé juridiquement sur les lieux.

A N G L E T E R R E.

Londres, *le 29 Juin.*

Une malle d'Anholt est arrivée ce matin à Londres, mais elle n'a apporté aucune autre nouvelle que celles que nous avons reçues hier. Sir *James Saumarez* et l'amiral *Durham* sont toujours dans la passe de Wengoe. La question de la paix ou de la guerre entre la France et la Russie est encore indécidée. Le 27 même de ce mois, il paraît que l'opinion la plus générale à Gothembourg était que la guerre dans le nord de l'Europe était inévitable.

Le bruit se répand que sir *Joseph Yorke* sera envoyé au premier jour sur les côtes de l'Amérique, avec une escadre dont le Vengeur, l'Edinburg et l'amérique feront partie.

Les dernières lettres de Stokholm parlent, en termes positifs, de la guerre entre la France et la Russie. Les Russes se fortifient dans l'île d'Aland, où ils ont une force de 10,000 hommes. L'orage s'avance.

S U E D E.

Stokholm, *le 18 Juin.*

Une fille passait, il y a quelques jours, sur le grand pont du Nord, tenant par la main l'enfant de ses maîtres, qu'elle conduisait chez leurs amis. Elle s'apperçoit que les cordons des souliers de l'enfant sont détachés; elle le prend, et le pose sans y penser sur le parapet pour renouer les cordons. Une femme l'appelle; elle se tourne, et le malheureux enfant tombe dans le fleuve. Cette fille pousse un grand cri et se précipite après l'enfant. Tous deux ont péri; la fille a été retirée sans vie deux heures après; l'enfant n'est pas encore trouvé.

H O N G R I E.

Bude, *le 18 Juin.*

De mémoire d'homme on n'a vu en Hongrie un printems aussi extraordinaire que celui-ci. Depuis deux mois il règne une grande sécheresse et une chaleur aussi forte que celle de la canicule. Dans plusieurs contrées la végétation semble s'être arrêtée; tout languit ou meurt. On voit de grandes étendues de terre où les plantes sont jaunes et brûlées. Les semences d'hiver ont encore assez bien supporté cette chaleur excessive, mais celles d'été ont généralement souffert, et la récolte du foin sera nulle à-peu-près.

C'est par erreur que dans le n°. 53 de ce journal, page 2 ligne 46, dans l'annonce du traité de monnaies de M. *Lehuby*, on trouve les mots: *Il est le seul autorisé dans son genre.* Il faut lire: *Il est le seul autorisé par S. A. S. le prince archi-trésorier, gouverneur général, pour les départemens de la hollande*; nous nous empressons de rectifier cette omission, laquelle pourrait nuire aux auteurs qui auraient obtenu le pouvoir de publier des ouvrages de la même nature dans les autres départemens que ceux de la hollande.

ten. Hij bevond zich buitengemeen zwak, en ontwaarde, dat zijne kleederen geheel beschimmeld waren aan den kant, waarop hij gelegen had. Het was niet dan met groote moeite, dat hij zijne woning weder bereikte, alwaar men hem niet wilde inlaten. Gedurende acht dagen stond de smert, die hij in de kakebeenen gevoelde, wanneer hij zijn' mond wilde openen, niet toe, dat hij zich met iets anders dan met lepel-kost voede. Vervolgens viel hij wederom in eenen slaap, die drie geheele dagen duurde. Daarna kreeg hij eene verzweering aan de beide ooren, en sedert bekwam hij zijne krachten spoedig weder. De waarheid dezer daadzaken wordt getuigd door certificaten van verscheiden geneesheeren, en het proces-verbaal daarvan is van wege het geregt op de plaats zelve opgemaakt.

E N G E L A N D.

Londen, *den 29 Junij.*

Heden morgen is eenen brieven-maal van Anholt te Londen aangekomen; maar dezelve behelst geene andere tijdingen, dan die, welke wij gister hebben ontvangen. Sir *James Saumarez* en de admiraal *Durham* bevinden zich altoos in de engte van Wengoe. Het vraagstuk van vrede of oorlog tusschen Frankrijk en Rusland blijft nog onbeslist. Nog den 17 dezer maand, schijnt het, was de algemeene denkwijze te Gothenburg, dat de oorlog in het noorden van Europa onvermijdelijk was.

Het gerucht verspreidt zich, dat sir *Josef Yorke*, met den eerste, aan het hoofd van een eskader, waarvan the Vengeur, the Edimborgh en the America een gedeelte zullen uitmaken, op de kusten van Amerika zal worden gezonden.

De laatste brieven van Stockholm spreken zeer stellig van den oorlog tusschen Frankrijk en Rusland. De Russen versterken zich op het eiland Aland, alwaar zij eene magt van 10,000 man bezitten. Het onweder komt nader.

Z W E D E N.

Stokholm, *den 18 Julij.*

Eene kindermeid ging eenige dagen geleden over de groote noorderbrug, met een kind van haren heer en meesteresse aan de hand, voornemens zijnde met hetzelve haare vrienden te gaan zien; zij bespeurde dat de linten van de schoenen van het kind los waren geraakt, en zette onbedagt het kind op de leuning om de schoenlinten weder vast te maken. Eene vrouw roept haar toe; zij ziet agter zich om, en het ongelukkig kind stort van boven neder in den vloed; deze maagd gaf een ijsselijke gil, en springt het kind agter na in het water; beide zijn omgekomen. De gezegde dienstmaagd wierd twee uren daarna dood uit het water gehaald. Het kind is tot nog toe niet weder gevonden.

H O N G A R Y E N.

Bude, *den 18 Junij.*

Bij menschen geheugen heeft men in Hongarijen zulk eenen buitengewonen voorjaarstijd, als de tegenwoordige is, niet beleefd. Er heerscht sedert twee maanden tijds eene zoo groote en verbazende hitte, als die in het midden vande hondsdagen zijn kan. In verscheide omstreken schijnt de groei in de gewassen stil te staan; alles kwijnt of sterft; men ziet in geheele uitgestrekte velden alles verwelkt en door de zon verbrand; het winterzaaisel heeft deeze schrikkelijke hitte tamelijk doorgestaan, maar het zomerzaad is algemeen bedorven en er zal van dit jaar ten naastenbij geen hooi worden ingezameld.

Het is bij abuis dat in N°. 53 van dit Journal pagina 2 regel 46 bij de aankondiging der verhandeling over de munten van den Heer *Lehuby*, het volgende geplaatst vindt: *Hij is eenig en alleen tot de uitgave van soortgelijke werken toegelaten*; men moet lezen: *hij is eenig en alleen, door Z. D. H. den Prins aarts-tresorier, gouverneur-generaal, tot de uitgaven van soortgelijke werken, binnen de departementen van holland toegelaten*; wij haasten ons dit abuis te doen opmerken, daar hetzelve schadelijk konde zijn aan de schrijvers welke de vrijheid bekomen mogten hebben, soortgelijke werken in de andere departementen buiten die van holland, uittegeven.

Heden overleed, tot mijne bittere droefheid, mijn behuwd Zoon JAN CAREL PALIER, in den ouderdom van ruim 21 jaren. Ik twijffel niet of een ieder, die zijn deugdzaam karakter gekend heeft, zullen, zonder schriftelijk beklag, deel nemen in dit smertelijk verlies.

'sBosch, *den 8 Julij* 1811.

S A L O M O N K R U L.

Le Sieur BERDEN, receveur par intérim du timbre extraordinaire à *Bois-le-Duc*, a l'honneur de prévenir le public que le tribunal de 1ere instance, séant en ladite ville, vient de le nommer traducteur juré pour l'Arrondissement de *Bois-le-Duc.*

De Heer BERDEN, provisioneel ontvanger van het zegel te *'s Bosch*, heeft de eer bekend te maken dat hij door de regtbank van 1ste instantie in gemelde stad, tot gezworen vertaler voor het Arrondissement van *'s Bosch* benoemd is.

Te Koop eene CHAISSE, voor een Paard, met neerslaande Kap, nog goed en sterk, met Tuig en Toebehooren; nog een zeer goed Rijzaal, met Chabracq en alles wat daarbij hoord. Te bevragen bij A. van OS, agter het Stadhuis te *'s Bosch.*

A *Bois-le-Duc*, chez H. PALIER ET FILS ET P. ARKESTEYN, Imprimeurs de la Préfecture.